



Vulnérables en 2022?

Message dominical

Cet automne, des chercheur·euse·s en sciences sociales proposent de nous expliquer leurs découvertes en 30 minutes chrono autour d'un café. Depuis douze ans, ces 200 scientifiques de l'UNIL et de l'UNIGE s'intéressent aux parcours de vie de quelque 10 000 femmes et hommes marqués par la vulnérabilité (centre-lives.ch).

Vulnérabilité physique, psychique, en lien avec un parcours migratoire, avec des choix de vie familiaux (divorce, etc.): nos parcours de vie sont tous marqués

par des épisodes de vulnérabilité. Et à l'échelle de notre société, n'est-ce pas aussi ce que nous rappellent les crises que nous traversons, celles du Covid, de l'environnement ou de l'énergie? Je me suis laissé interpellé par leurs recherches: et nous, que dirait-on si nous devons évoquer ce qui dans nos vies nous met face à nos limites? Personnellement, je raconterais certainement la période que je vis depuis début septembre, avec ma prise de poste ici dans la paroisse du Pied du Jura, et les capacités d'adaptation qu'elle sollicite chez moi.

Je repense alors à cette Parole reçue de Dieu par l'apôtre Paul il y a bientôt 2000 ans, un apôtre lui aussi marqué par un épisode de

vulnérabilité: «Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse» (2 Corinthiens 12,9). La puissance que Dieu promet à Paul, c'est une force de vie retrouvée lorsqu'il accepte sa finitude; se sachant aimé de Dieu tel qu'il est, tout devient possible.

Dans un monde où le «toujours plus» fait loi, osons accueillir nos limites et nos faiblesses. Osons accueillir cette Parole millénaire, promesse de résilience qui prend racine au cœur de nos vulnérabilités.



Samuel
Ramuz, diacre
suffragant, Pied
du Jura